

Mon pays natal.

Une commune sans village, qui prend appui sur le département de l'Oriège, une église, un cimetière, une école, une maison communale, des fermes dispersées, un décor champêtre, telle en est sa photographie.

À une lieue, un bourg important que l'on nomme la ville (1). Mais aussi une maison (2) où mes souvenirs sont accrochés à chaque mur comme des tableaux de grande valeur.

En ce lieu, où il n'y a que des paysans, où l'arpente celle aux sabots, où l'on ne parle que le patois, où le facteur apporte quelques nouvelles, où le curé essaie de remplir sa mission, où l'instituteur répète sans cesse son savoir, où vallons et collines ondulent le paysage, où le vent d'autan énerve bêtes et gens, où les pyrénées au loin offrent à notre regard leurs pics enneigés, où un moulin à vent tourne des ailes, où ne cessent de s'entremêler des images de fenaisons, de moissons, de gerbages, de dépiquages, de vendanges, de labours, de semailles, de fête locale, de bal de carnaval, de rares visites du docteur de Savardun (3) ou de St Ybars (4) d'histoires racontées lors des veillées, où le revenant et le loup-garou en sont les héros, où le feu de cheminée réchauffe nos corps et nos cœurs, où les foires sont des occasions de sortie, où tous les animaux sont traités dignement et avec respect, où le forgeron fait tinter son marteau, où l'argent fait défaut, où l'honnêteté et le bon sens sont très répandus, où les hivers sont rudes, où la neige nous isole encore davantage, où il faut être fort et courageux pour accomplir les travaux agricoles, où la nature est préservée, mais où le miel adoucit nos palais, où les fruits sont succulents, où le pain a de la tenue et de la saveur, où le vin donne de la vigueur, où des jeux aujourd'hui disparus égayaient notre enfance, où des voix nouvelles filtent d'un pâtre à galène, où l'entraide est effective, où ... je suis né un lundi d'octobre sans l'aide ni d'une sage-femme, ni d'un médecin, où Antonia (5) la voisine m'a donné les premiers soins.

Bien des années se sont écoulées, des rides sont apparues, des maisons se sont écroulées, d'autres ont vu le jour, mais MARLIAC, mon pays natal est toujours là, certes changé, mais vivant!

(1) Gaillac-Toulza. (2) La Cabane. (3) Dr Gouagé. (4) Dr Magnien. (5) Antonia Gaubert née Pédroussant, épouse d'Elie.

(4) ou Dr Crémazy.

Octobre 2004.

Cou de la Cabane.